

SOUS LE PRISME DE L'ORTHOGRAPHE : ANALYSE DES HOMOPHONES EN CLASSE DE FLE ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES

Soumia KHAFAGUE

MCB, Département de langue française

Université Djilali Liabes, Sidi Bel Abbès (Algérie)

ORCID iD : [0009-0009-8554-8692](https://orcid.org/0009-0009-8554-8692)

soumia.khafague@hotmail.com

Résumé : Cet article examine les défis rencontrés par les apprenants en français dans la compréhension et l'utilisation des homophones, en se concentrant particulièrement sur les homophones grammaticaux. Une étude de Massarenti (1980)¹ indique que ces homophones représentent une source significative d'erreurs, avec des pourcentages élevés d'erreurs pour des couples spécifiques tels que "a/à" et "on/ont". Les dictées mettent en évidence des difficultés liées à la gestion des accents, avec une tendance des étudiants à rétablir davantage d'accents phonétiques que d'accents distinctifs. Pour remédier à ces difficultés, des stratégies pédagogiques sont suggérées. Les enseignants devraient consacrer du temps à l'enseignement des homonymes, en privilégiant des activités de rédaction telles que des dictées, et fournir une correction approfondie pour renforcer la compréhension chez élèves. Du côté des étudiants, enrichir le vocabulaire par la lecture, utiliser des outils audiovisuels, répondre à des quiz sur l'homonymie et maîtriser l'orthographe, en particulier la prononciation des homophones, sont recommandés. L'article souligne l'importance de comprendre les nuances sémantiques des homophones, en particulier les mots accentués qui peuvent changer de valeur en fonction du contexte. En adoptant ces approches, enseignants et étudiants doivent collaborer pour améliorer la maîtrise des homophones, contribuant ainsi à une rédaction plus efficace en français. La compréhension des contextes d'apparition des homophones et des accents distinctifs versus phonétiques est cruciale pour renforcer ces compétences linguistiques essentielles.

Mots-clés : homophones, homonymes, orthographe, apprenants du FLE, accent distinctif,

THROUGH THE PRISM OF SPELLING: ANALYSIS OF HOMOPHONES IN FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE CLASS AND DIDACTIC PROPOSALS

Abstract: This article examines the challenges faced by French learners in understanding and using homophones, with a particular focus on grammatical homophones. A study by Massarenti (1980) indicates that these homophones represent a significant source of errors, with high percentages of errors for specific pairs such as "a/à" and "on/ont". Dictations highlight difficulties related to accent management, with students tending to restore more phonetic accents than distinctive accents. To address these difficulties, pedagogical strategies are suggested. Teachers should dedicate time to teaching homophones, prioritizing writing activities such as dictations, and providing thorough correction to reinforce understanding among students. On the students' side, enriching vocabulary through reading, using

¹Léonard Massarenti choisi comme superviseur pédagogique par le Bureau International du Travail dans le centre de perfectionnement pédagogique à Turin. Après son retour à Genève, il a créé les classes-ateliers en tant que directeur de cycle. Sa carrière professionnelle s'est achevée en tant que professeur de psychologie et de sciences de l'éducation à l'Université de Genève.

audiovisual tools, responding to quizzes on homonymy, and mastering spelling, especially the pronunciation of homophones, are recommended. The article emphasizes the importance of understanding the semantic nuances of homophones, especially accentuated words that can change value depending on the context. By adopting these approaches, teachers and students must collaborate to improve mastery of homophones, thereby contributing to more effective writing in French. Understanding the contexts in which homophones appear and the distinction between distinctive and phonetic accents is crucial for strengthening these essential linguistic skills.

Keywords: Homophones, Homonyms, Spelling, French as a Foreign Language learners, Distinctive accent

Introduction

Notre étude se focalise sur les étudiants algériens, en particulier ceux du département de langue française du niveau deuxième année de licence, pour qui nous assurons la matière de grammaire de la langue d'étude. Nous sommes partie du constat que les homonymes mal maîtrisés affectent la qualité de l'écrit des étudiants pour cela nous avons articulé notre problématique comme ceci : Comment l'homonymie impacte-t-elle la qualité de l'écrit des étudiants, et quelles stratégies pédagogiques peuvent être mises en place pour améliorer leur acquisition des homonymes ? Nous essayerons de vérifier par la suite quel type d'homonymes pose plus de problème. Il serait possible que les approches pédagogiques actuelles ne soient peut-être, pas optimales pour l'enseignement de l'homonymie, Ce qui contribue aux difficultés d'acquisition. Les ressources disponibles et les méthodes d'enseignement peuvent influencer l'efficacité des approches pédagogiques pour l'enseignement des homonymes. Notre objectif est de mettre en place des stratégies pédagogiques adéquates telles que l'utilisation des exercices pratiques, des ressources numériques, ou d'activités interactives, qui puissent conduire à une amélioration significative de l'acquisition de l'homonymie chez nos apprenants.

1. Méthodologie

Après de longues années d'enseignement nous avons remarqué que parmi les mots qui gênent les apprenants à l'écrit c'est bien les homonymes. Les homonymes représentent l'une des causes d'erreurs orthographiques les plus importantes comme le soulignent de nombreuses études parmi lesquelles Jaffré (2006) a abordé ce sujet, suivi par Brissaud et Cogis (2011). Toutefois, des enquêtes indiquent une tendance selon laquelle les erreurs d'orthographe diminuent à mesure que les élèves progressent dans leur parcours scolaire. Les travaux d'Angoujard (1994) confirment également que la compétence en orthographe résulte d'un effort continu sur le long terme. Il souligne que l'acquisition de compétences orthographiques nécessite un investissement sur une période prolongée, environ une décennie, et que son apprentissage est exigeant. Pour cela, nous avons vu nécessaire de rappeler d'abord ce que les homonymes : les homonymes regroupent des mots qui partagent une prononciation identique (homophones) et/ou une écriture similaire (homographes), tout en ayant des significations différentes. Les homophones, dérivant de "homo" signifiant "même" et "phone" signifiant "son", se subdivisent en homophones hétérographes, lorsque les mots diffèrent dans leur orthographe (ex. : maire et mère), et en homophones homographes, lorsque les mots partagent la même orthographe. Un exemple d'homophone homographe est le mot "son", qui peut être un déterminant possessif ou

indiquer le volume sonore (Jaffré, 2006). Les homophones lexicaux sont des mots lexicaux tels que les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes qui partagent une ressemblance de prononciation. Généralement, cette similitude concerne des mots appartenant à la même catégorie grammaticale.

Quant aux homophones grammaticaux, ils englobent des mots grammaticaux comme les déterminants, les pronoms, les prépositions et les conjonctions, qui présentent une similitude de prononciation. Leur fréquence, d'après les travaux de Nina Catach (2003), les homophones représentent 6% des mots de la langue, souvent parmi les mots les plus fréquemment utilisés. En prenant l'exemple du verbe "avoir," qui est le deuxième lemme le plus utilisé, de la préposition "à," qui est le neuvième, et du pronom "on," qui est le douzième, ces homophones sont présents de manière significative dans la langue parlée et écrite. Les défis liés aux homophones sont soulignés par Catach (2003), qui mentionne une étude de Massarenti, professeur en psychopédagogie et sciences de l'éducation à l'université de Genève. Cette étude examine le pourcentage d'erreurs sur les homophones "a," "à," "ont," et "on" au sein d'un échantillon de cent-trente-huit élèves âgés de treize à quinze ans présentant des difficultés scolaires. Les résultats indiquent un taux d'erreurs de 58% pour le couple d'homophones "a/à" et de 44% pour le couple "on/ont". Rappelons que les statistiques que nous venons de citer ci-dessus se concentrent sur des apprenants natifs. Or, notre étude se focalise sur des apprenants de FLE.

Ce travail s'inscrit à la croisée de la linguistique et de la didactique de l'écrit, mettant en lumière l'acquisition de compétences en sémantique lexicale et en orthographe. Notre approche se concentre particulièrement sur l'étude du choix approprié d'homonymes dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage de ce domaine linguistique. En effet, de nombreux homonymes, bien que peu distinctifs à l'oral, peuvent engendrer des confusions significatives lors de leur utilisation à l'écrit. Lors de notre enseignement de ce point de langue « l'homonymie » en cours de grammaire de la langue d'étude que nous assurons, nous avons soumis des étudiants de niveau deuxième année de licence, au nombre de 26 à plusieurs activités, la première sous forme d'exercices à trous afin de choisir le bon homonyme, donc nous avons opté pour des expressions contenant des termes à tendance homophonique afin de voir s'ils sont capables de rédiger le terme adéquat selon le contexte. Activité 1 : compléter les phrases par les mots qui conviennent :

- Mon....m'a demandé de lui passer unede chaussures.(père, paire)
- Il a planté un.....dans le jardin avant de partir au.....(boulot,bouleau)
- J'ai trouvé une.....de jeux où l'.....est frais.(aire, aire, ère)
- Chaqueque nous nous retrouvons, je vois qu'elle a une grande.....en ses capacités et elle prend soin de son(foie,foi, fois)
- Il a construit un.....en brique autour de sa propriété pour protéger son potager (mur,mûr)
- Moi et maallons rencontrer lepour discuter des projets de laau nord de la ville. (mer, mère,maire)
- l'enfant qui jouait au.....d'éducation physique dans la, portait un veston.....(cours,court, cour)
- Il est prêt à partir.....une nouvelle aventure, à la recherche d'un....de terre. (vert,vers,ver,verre)

Activité 2 : compléter les phrases par les mots qui conviennent

- J'arriveraidemain pour vous aider. (plutôt,plus tôt)

- L'étudiant arévisé pour éviter.....retard. (du,dû)
-il a entendu la nouvelle, il a réagi immédiatement.....à son fils il n'est même pas avisé maisest-il pour sa fille ?(qu'en, quand,quant)
- J'irai...la réunion...midi car le directeur....convoqué tout le monde. (a, à)
- Je ne sais pas ...elle est partie, est- elle au marché ... chez copine.(Ou, où)
-lumière est allumée, mais personne n'est (la, là)
- module est difficile, mais.....préparer pour l'examen est crucial.(se, ce)
-idées sont intéressantes,une excellente occasion d'apprentissage (c'est, ces, s'est, ses)
- ila fallutexploiter toutescompétences pour que à la fin ilrattrapé (c'est,ces, s'est, ses)
- Ilspartis.....laisser aucun commentaire sursujet ?(sans,son, sont)

2. Résultats

Nous avons recensé les chiffres suivants(nombres et pourcentages), après la correction des activités précédentes

Les homophones lexicaux

Les homophones lexicaux	un ver - un verre	Une paire - un père	A faire - affaire	Foi - fois - foie	Mur - mûr	Bouleau - boulot	Vers - vert	aire - ère - air	Mère - mer - maire	Coure -cours- cour
Réponse correcte	16	8	12	11	14	12	14	13	14	12
Réponse incorrecte	8	15	14	14	11	13	12	13	12	14
Aucune réponse	2	3		1	1	1				
Pourcentage des réponses incorrectes	30.7	57.6	53.84	53.8	32,3	57.69	34.61	57.6	34.6	53.84

Les homophones grammaticaux

	Plus tôt - plutôt	dû/ du	quant / quand/ qu'en	ou/ où	à/a	la /là	ce / se	ces / ses / s'est /c'est	sont / son
Réponse correcte	14	6	12	4	5	6	14	15	12
Réponse incorrecte	12	20	14	22	21	20	12	11	14
Pourcentage des réponses incorrectes	46.15	76.92	53.84	84.92	80.76	76.92	34.61	32.30	53.84

3. Discussions

Les homophones grammaticaux constituent la principale source de confusion et d'erreurs chez les étudiants, avec un écart notable de 27.22 % par rapport aux homophones lexicaux. Cette constatation souligne l'importance de concentrer les efforts pédagogiques sur la maîtrise des homophones grammaticaux pour améliorer la précision et la clarté de l'expression écrite des apprenants. Les premiers résultats de notre étude ont pris une direction inattendue, nous conduisant à introduire une deuxième activité consistant en une dictée. Cette démarche visait à justifier et à comprendre les raisons pour lesquelles les étudiants confondent les homonymes accentués. L'analyse des résultats a révélé une disparité dans le traitement des accents parmi l'ensemble des étudiants, en particulier entre les accents phonétiques et les accents distinctifs. Il est à noter que les étudiants ont rétabli les accents phonétiques à hauteur de 70 % de plus que les accents distinctifs, montrant une tendance à omettre massivement ces derniers. Les erreurs observées comprennent des omissions d'accent distinctif (par exemple, à la fac, à pied, à l'enseignante, la ou nous habitons, du) 46%, des omissions d'accent phonétique (rentres, après, écrits – déterminés ...) 14%, et des ajouts erronés d'accents (dernier, essayant, exercice). De plus, il y a eu des confusions entre l'accent grave et l'accent aigu (frère, mère, très) à 13%, ainsi que des réussites variables pour la préposition "à" en fonction du syntagme dans lequel elle apparaît (36 % de réussite dans à la fac, 35 % dans à pied et 34 % dans à l'enseignante). En outre, 13 % des étudiants ont rétabli l'accent circonflexe sur le participe passé du verbe devoir, et 18 % ont rétabli l'accent grave sur l'adverbe là et 14 % sur le pronom relatif où. Ces résultats soulignent la nécessité d'une attention particulière à la maîtrise des accents distinctifs et phonétiques lors de l'enseignement des homonymes. Voici un tableau récapitulatif sur ces résultats.

Omission d'accent distinctif	46 %
Omission d'accent phonétique	14%
Ajout erroné d'accent	6%
Confusion entre l'accent grave et l'accent aigu	13%

Lorsque les apprenants commettent des erreurs avec la préposition "à", il est plausible de supposer qu'ils ne l'identifient pas toujours en tant que préposition. Cette unité linguistique se distingue parmi les homophones les plus fréquents, car sa signification évolue en fonction du contexte dans lequel elle est utilisée. La variabilité sémantique de la préposition, en fonction des contextes, rendrait son identification plus complexe pour les apprenants. Nous postulons que cela pourrait être dû à un manque d'exposition à des leçons suffisamment riches, qui permettraient l'observation des divers contextes dans lesquels "à" peut apparaître. Bien que cette préposition introduit une dizaine de type de compléments. Selon le dictionnaire Larousse. Ce dernier résultat mérite de s'approfondir et peut être un constat pour étude ultérieure

4. Propositions pédagogiques lors de l'enseignement des homophones

Pour surmonter les problèmes de compréhension et d'utilisation des homonymes à l'écrit, plusieurs stratégies pédagogiques et recommandations peuvent être mises en place, tant du côté de l'enseignant que de l'étudiant. Du côté de l'enseignant, il est important de dédier du temps spécifique à l'enseignement des homonymes, en organisant des sessions dédiées et en intégrant des activités de rédaction telles que des dictées. La dictée demeure

un outil efficace pour améliorer les compétences en vocabulaire et en grammaire. De plus, un travail de correction approfondie devrait accompagner chaque activité, que ce soit en classe ou pour les devoirs à la maison, afin de fournir aux élèves des retours détaillés pour les aider à comprendre et corriger leurs erreurs. Du côté des étudiants, plusieurs approches peuvent être adoptées. Il est recommandé d'enrichir le vocabulaire en lisant des textes en français et en utilisant des outils audiovisuels, ce qui permet de mieux appréhender les différents contextes d'utilisation des homonymes et d'éviter toute confusion. Les étudiants peuvent également répondre à des questionnaires à choix multiples et des quiz sur l'homonymie pour consolider leurs connaissances et identifier les homophones de manière plus précise. Par ailleurs, travailler sur la maîtrise de l'orthographe grammaticale, en particulier sur la prononciation des homonymes, est essentiel. Une bonne compréhension de la prononciation des mots contribue à éviter les confusions. Enfin, lors de l'étude de la sémantique des homonymes, les étudiants devraient être attentifs pour identifier les nuances de sens et choisir le mot approprié en fonction du contexte. En mettant en œuvre ces stratégies, tant l'enseignant que l'étudiant peuvent contribuer à améliorer la maîtrise des homonymes à l'écrit et à surmonter les difficultés associées à ce point de langue.

Conclusion

L'étude approfondie des homonymes, en particulier des homophones, révèle des défis significatifs pour les apprenants en français. Les homophones grammaticaux se révèlent être une source majeure de confusion, avec un écart notable par rapport aux homophones lexicaux. Les résultats de dictées mettent en lumière des difficultés spécifiques liées à la gestion des accents, notamment entre les accents phonétiques et distinctifs. Face à ces obstacles, des stratégies pédagogiques diversifiées sont suggérées. L'enseignant doit consacrer du temps spécifique à l'enseignement des homonymes, en mettant l'accent sur des activités de rédaction, notamment des dictées. Une correction approfondie accompagnant chaque activité renforcera la compréhension des élèves. Du côté des étudiants, enrichir le vocabulaire par la lecture, utiliser des outils audiovisuels, répondre à des QCM et des quiz sur l'homonymie, maîtriser l'orthographe et être attentif à la sémantique des homonymes sont autant de recommandations pour améliorer les compétences.

Références bibliographiques

- Angoujard, A. (1994). *Savoir orthographier*. Paris : Hachette Education.
- Astolfi, J-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*, Paris, E.S.F.
- Besse, H. & Porquier, R. (1991). *Grammaires et didactique des langues*, Paris, Didier
- Brissaud, C. & Cogis, D. (2011). *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* Paris : Hatier.
- Catach, N. (2011) *L'orthographe, collection, que sais-je ?* Ed-PUF, P96.
- Jaffre, J, P.(1991). *Compétence orthographique et système d'écriture in repèresn 4*.
- Massarenti, L. (1980). *Parcours sans fautes: aide-mémoire d'orthographe grammaticale et d'orthographe d'usage*, Guide de la Société pédagogique romande

Webographie

- [2]-<http://ressources/cours-en-ligne-homonymes/>